

# STAR WARS

## OPÉRATIONS SPÉCIALES 1



## Voleurs de Vaisseaux

**John Beyer & Kathy Burdette**

Opérations Spéciales 1 – Voleurs de Vaisseaux

# STAR WARS

## Opérations Spéciales 1 – Voleurs de Vaisseaux

**John Beyer & Kathy Burdette**

Version 1.0

Version française présentée par



STAR WARS **UNIVERSE**

## Présentation

*Opérations Spéciales* est une trilogie de nouvelles écrites par John Beyer et Kathy Burdette, mettant en scène un groupe d'agents de l'Alliance Rebelle plutôt déjanté. La première nouvelle, *Voleurs de Vaisseaux*, a été publiée dans le magazine Star Wars Adventure Journal #13 en Mai 1997. Elle se déroule trois ans après la Bataille de Yavin et appartient à la continuité Légendes.

*La Wroonienne T'Charek Haathi est chargée de trouver de nouveaux vaisseaux pour approvisionner l'Alliance Rebelle. Accompagnée de son équipe, elle se rend sur Zelos II. Ils infiltrent discrètement le statioport du monde en dérobant des uniformes à des techniciens locaux.*

Merci à Panzermarduk, Link et CRL pour cette nouvelle.

Titre original : ***Special Ops 1 - Shipjackers***

Auteurs : **John Beyer & Kathy Burdette**

Traduction : **Panzermarduk**

Correction : **Link**

Mise en page du document : **Link**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :

<https://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-180-operations-speciales-1-voleurs-de-vaisseaux.html>

Pour toute remarque, suggestion ou demande de renseignements, contactez-nous sur

[livres@starwars-universe.com](mailto:livres@starwars-universe.com)

**Le Staff SWU, Février 2020**

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.  
Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.  
StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

**DRAMATIS PERSONNAE :**

**T'Charek Haathi** : Femelle Wroonienne – Major aux Opérations Spéciales de l'Alliance.

**Ivhin Jayme** : Mâle Humain – ex-membre du 3ème Régiment des Forces Spéciales de l'Alliance Rebelle, puis capitaine aux Opérations Spéciales de l'Alliance.

**Morgan Q. Raventhorn** : Femelle Humaine – ex-membre du 2nd Régiment des Forces Spéciales de l'Alliance Rebelle, puis lieutenant aux Opérations Spéciales de l'Alliance.

**Dren Nord** : Mâle Humain – ex-chirurgien de l'Alliance Rebelle, puis infirmier de terrain aux Opérations Spéciales de l'Alliance.

Il était presque l'heure du lever du soleil et l'activité du spatioport semblait sur le point de s'arrêter. Haathi était assise dans l'une des tours de maintenance, les pieds sur le rebord de la fenêtre, surveillant le tarmac avec une paire de macro-jumelles cabossées. Elle n'était pas censée être là.

Tout comme le nouveau médecin, qui la rendait nerveuse – et pas d'une manière plaisante et excitante.

— Excusez-moi, Major ... Major ? dit-il en tirant sur la manche de sa combinaison.

L'attention de Haathi resta concentrée sur la scène en dessous d'elle : des droïdes messagers et des chariots de bagages automatisés se cherchaient des noises, grincheux et bavards après une longue nuit de travail. Tout autour, il y avait les tremblements et la vapeur des transporteurs chargés, qui essayaient de trouver assez d'énergie pour survivre à une nouvelle journée. En bas des tours de garde, les membres des forces de sécurité étaient tous agités, comme si leur changement de quart était enfin sur le point d'avoir lieu et que leur temps de repos allait bientôt pouvoir commencer.

Ce dernier facteur était quelque chose sur lequel Haathi comptait beaucoup. Elle se trouvait sur Zelos II, où la majorité de la population autochtone était composée d'humanoïdes qui, pour une raison ou une autre, étaient terrifiés par la nuit. Les gardes étaient plus soucieux de se tapir ensemble et de regarder par-dessus leurs épaules que de s'inquiéter des personnes qui pourraient, disons par exemple... être sur le point d'enfreindre la loi.

Haathi devait désormais localiser le reste de son commando. Elle jeta un coup d'œil à la tour d'éclairage la plus proche. Morgan était suspendue sous la passerelle par une fine sangle, ses longs bras enfouis jusqu'aux coudes dans un panneau d'accès.

Pile à l'heure prévue.

Haathi reposa les macros sur sa cuisse un moment et contempla le YT-1300 amarré dans une baie haute sécurité tout droit. Derrière elle, un cliquetis régulier. C'était le son de provoquait Jayme, en débranchant les prises de données et échangeant les cartes mères de la station de sécurité auxiliaire. Il était en train de recâbler complètement les ordinateurs de sécurité de secours afin que ceux-ci répondent aux besoins de l'équipe, grâce à un ensemble de plans de réaménagement du spatioport.

Pile à l'heure prévue.

— Hé, Major ! Maaajor !

Cette fois-ci, elle se retourna.

— Quoi, Nord ? Quoi ? Qu'est-ce qu'il y aaaaa ?

— Il y a un point que je veux aborder, dit Nord en triturant maladroitement l'un des gants de son uniforme de technicien volé.

— Est-ce vraiment si important ? J'ai besoin que vous surveilliez les patrouilles de sécurité. S'ils attrapent Morgan, tout ça n'aura servi à rien.

— Je veux juste vous poser une question.

— Quoi donc ?

— Pourquoi fait-on ça ?

Il demandait cela passionnément, comme s'il préférait passer la matinée à manger des punaises de feu vivantes plutôt que de faire ce que Haathi avait en tête. Haathi soupira. On lui avait assuré que le nouveau gars avait participé à plusieurs missions difficiles avant d'être affecté à son équipe, mais ses cheveux et ses ongles – son attitude entière – lui indiquaient le contraire. La Rébellion était-elle vraiment à ce point en manque d'agents de terrain ?

— Nous avons eu trois jours dans l'hyperespace pour passer tout cela en revue, Nord, dit-elle en l'aidant à mettre son gant. Voulez-vous que je vous le redise pour la quatre-vingt milliardième fois ? (Elle se pencha vers lui et parla lentement et doucement à son oreille.) La rébellion a besoin de navires. Nous volons ce vaisseau. Et on le ramène à notre base.

Il se redressa et vira au rouge.

— Je le sais, ça, dit-il sèchement. Je veux dire, pourquoi cet engin en particulier ? demanda-t-il en pointant celui droit devant eux.

— Le YT-1300 est un classique, lui dit-elle. Si vous aviez du style, Nord, vous l'auriez su tout de suite.

— Non, je voulais dire –

— Et c'est pratique aussi, Nord. Vous semblez être un type à l'esprit pratique. Ne pensez-vous pas que nous pourrions nous en servir sur Derricon ? (Haathi balaya sa main libre dans la fenêtre.) Imaginez à quel point ça serait grandiose dans le hangar à côté du transport de troupes.

— Non, je veux dire pourquoi ce YT-1300 en particulier ? Il y en a des dizaines par ici... Hé, regardez, il y en a deux juste là-bas !

Haathi plissa les yeux.

— Qu'est-ce qui est si génial à propos de ceux-là ?

— Ils ne sont pas situés directement sous la tour de garde.

— C'est d'un ennui ! répliqua Haathi.

Nord émit un étrange reniflement aigu. Haathi soupçonnait que sa voix hésitait entre obéir à son commandant et crier au secours.

Après un moment, il dit :

— D'accord. D'accord. Je veux juste que vous le sachiez, je pense que c'est une mauvaise idée.

— Vraiment ?

— Pas vous ?

— Non, rétorqua Haathi. Je sais que c'est une mauvaise idée !

— Alors pourquoi ne pas annuler tout ça avant que quelqu'un ne se lance dans quoi que ce soit et, ah ...que quelqu'un se fasse tirer dessus ?

— Il est trop tard pour ça, dit tristement Haathi. Il m'a appelé.

Nord regarda par-dessus son épaule, à travers la baie, vers les centaines d'appareils et les milliers de passagers entre deux vols, vers le ciel, puis à nouveau vers Haathi.

— Qui vous a appelé ? Le destin ?

— Lui, répondit Haathi. Le vaisseau.

Nord roula des yeux.

— Il m'a dit : *T'Charek ! T'Charek ! Sauve-moi de ces horribles têtes de nerf de contrebandiers ! J'ai besoin d'un vrai pilote. J'ai besoin d'un nouveau travail.*

Tout à coup, Haathi attrapa Nord par les épaules.

— Qu'étais-je censé lui dire ? « *Non ? Désolé, cher cargo, mais mon nouveau technicien médical pense que nous devrions plutôt prendre ce tas de ferraille à ta gauche car personne ne le surveille et aucune alarme de sécurité ne lui est connectée ?* » C'est cela que j'aurais dû répondre à ce navire ? Regardez-le !

Nord n'obtempéra pas. Son expression était celle d'un homme en train de se noyer à qui on lançait un AT-AT pour seule bouée et il ne cessait de regarder Haathi, qui se donnait mentalement des petites tapes sur la main. « *C'est le p'tit nouveau. Sois gentille. Sois gentille. Accordons au Commandement de la Rébellion le bénéfice du doute.* »

Haathi épousseta les épaules de Nord là où elle les avait attrapées.

— Nord, écoutez. Ne vous préoccupez pas des autres appareils. Pourquoi ne surveillez-vous pas les patrouilles et ne me dites-vous pas quand elles changent de quart de travail, et de mon côté, je m'occupe du boulot de Haathi.

Nord l'étudia.

- C'est quoi, « le boulot d'Haathi » ?
- Tout le reste.
- C'est bien ce qui m'inquiète, murmura Nord.

\* \* \*

Depuis la création de la Rébellion, les commandos d'Opérations Spéciales avaient été amenés à effectuer de nombreuses missions – certaines relativement sûres, d'autres extrêmement dangereuses. Et même si chaque mission avait sa propre importance dans les grands projets de l'Alliance, peu d'entre elles ne pouvaient réussir sans les compétences et le talent de tous ceux qui effectuaient les missions de vols de vaisseaux. Sans un approvisionnement constant en navires, la Rébellion devrait mettre un terme à ses activités – les agents, les informations et les fournitures cruellement indispensables ne pouvant parvenir à destination au moment et à l'endroit où ils étaient le plus nécessaires.

Les chasseurs stellaires, les cargos et les vaisseaux de commandement étaient la colonne vertébrale de la Rébellion, mais entrer en leur possession demeurait extrêmement dangereux.

Les plus à même d'effectuer cette tâche étaient les escouades d'Opérations Spéciales, dont les membres ingénieux et audacieux relevaient le défi de récupérer « encore un navire supplémentaire ». Il s'avérait souvent que plus les chances d'échouer étaient élevées et plus la cible était importante, plus le nombre de volontaires pour participer à ces missions était élevé. Il fallait être hautement qualifié ou mentalement déséquilibré pour rejoindre les Opérations Spéciales, et les « *voleurs de vaisseaux* » appartenaient clairement un peu à ces deux catégories.

Bien que l'Alliance ait la capacité de concevoir et de construire des vaisseaux, les ressources nécessaires étaient limitées et elle se concentraient exclusivement sur la production de chasseurs et de vaisseaux-mère. Les défections au sein de la Marine Impériale et des Forces de Défense Planétaires, ainsi que les contributions secrètes de sociétés privées, augmentaient heureusement de manière considérable le nombre de navires disponibles pour la Rébellion. Malgré tout, l'ensemble des appareils de la flotte de l'Alliance atteignait à peine le nombre de vaisseaux que la Marine Impériale semblait envoyer au rebut en une seule année standard.

Obtenir des navires supplémentaires de manière légale mettrait l'Alliance en faillite en quelques jours à peine et s'avérerait infructueux une fois les navires utilisés directement contre l'Empire. Le Bureau des Vaisseaux et des Services (BVS) tenait des registres précis des codes d'identification des appareils et de leurs titres de propriété, facilitant ainsi le suivi de ces engins et augmentant considérablement les risques intrinsèques aux Opérations Secrètes. Les navires pouvaient également être obtenus sur le marché noir, mais là encore, les coûts prohibitifs empêchaient tout achat à grande échelle. Il appartenait aux commandos des Opérations Spéciales de faire main basse sur les appareils nécessaires pour pouvoir mener à bien les missions même les plus simples.

Morgan, plus jeune membre de l'équipe, supposa qu'elle serait suffisamment discrète tant qu'elle agirait de manière normale. Indéniablement, le spatioport avait été modernisé, comme le prouvaient les caméras de sécurité fixées à tous les poteaux, et qui permettaient d'observer la moindre issue, mais celles-ci cherchaient quelque chose de flagrant. Aucune personne ne faisant apparemment qu'un simple travail de réparation sous une passerelle ne justifierait le déclenchement d'une alerte de sécurité. En fait, à cet endroit, pensa Morgan, quiconque faisant apparemment un travail de réparation méritait une médaille. Néanmoins, le but était d'éviter d'attirer l'attention. Ceux qui regardaient dans sa direction ne recevaient qu'un salut maladroit pour toute réponse et s'en allaient en regrettant que personne ne se souciait plus de filtrer les candidats bizarres pendant le processus d'embauche.

- Morg', dit la voix de Haathi dans le micro-casque.

— Ouais, Cap'taine.

— Major. C'est « Major ». C'est « Major » depuis trois mois.

— Désolé, T'Charek.

— Explique-moi ce que tu fais en ce moment.

— Je coupe ce fil, juste là.

— Je ne peux pas te voir, imbécile ! A quoi ressemble le fil ?

— Oh. Il est joli. Il est vert clair.

Haathi soupira.

— Je veux dire « à quoi est-il raccordé ? ».

— Le vert clair est connecté au relais vidéo du moniteur de sécurité. Y a-t-il des parasites sur l'écran de sécurité ?

Il y eut une pause.

— Ouais... hé, oui, tu ne peux pas le voir de ton côté.

— D'accord, maintenant je couple le fil vert avec le fil orange de mon datapad ici. Dans un instant, les moniteurs devraient diffuser notre propre programme.

Morgan connecta les deux fils avec sa clé à molette.

— Ouais, c'est bon ! C'est génial ! se réjouit Haathi.

— Dis-moi ce que tu vois, demanda Morgan.

— La zone autour du YT-1300.

— Peux-tu affirmer que c'est une image créée par ordinateur ?

— Non. Pas le moins du monde. Tu as fait un excellent travail.

C'était fait ! Ils pourraient faire décoller le cargo s'ils le voulaient, et les moniteurs montreraient toujours un YT-1300 complètement immobile.

— D'accord, maintenant, Morg' ? J'ai besoin de toi pour...

— Attends une seconde ! dit Morgan.

— Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

— Regarde l'écran de plus près !

Il y eut une pause.

— Je ne vois rien de différent, répondit Haathi.

Morgan poussa un soupir. Haathi était intelligente, mais elle regardait toujours l'image globale au lieu de se concentrer sur les petits détails importants.

— Les ombres, T'Charek, les ombres ! Regardez, le temps passe, et elles bougent !

— Oh ? Bien, c'est très...

— Cela dure tout un cycle de vingt heures. Si tu restes assis suffisamment longtemps, tu pourras voir la scène se dérouler de nuit ! J'ai même intégré une scène où un mynock errant se fait griller par un générateur de champ de force !

— Ah... nous n'avions besoin que de vingt minutes. Morgan...

— Et il y a aussi un moment où...

— C'est parfait, Morgan, vraiment. C'est génial, l'interrompit Haathi.

— Vraiment ?

— Oui. Maintenant, écoute. Tu as trois minutes, à partir de maintenant.

Morgan retira le chrono de son poignet et le plaqua légèrement contre la porte du panneau de commande. Le chrono se colla avec une grosse secousse sourde. Puis Morgan se remit au travail. C'était la partie facile. Elle se saisit de l'accessoire suivant, un tube en métal environ deux fois plus gros qu'un comlink standard, avec un petit flexible à chaque extrémité. Morgan brancha une extrémité de cet outil dans le connecteur informatique. L'autre extrémité se ficha sur une prise de courant. Après

s'être assurée que le dispositif était sécurisé, elle le laissa se recharger et passa le temps restant à boire une boisson gazeuse froide stocké dans sa boîte à outils.

— Morgan. Jayme est prêt.

— Bien reçu, répondit Morgan.

Elle reprit son chrono, remonta sur la passerelle. Puis elle sortit un petit boîtier noir de sa ceinture utilitaire et le tint dans la paume de sa main, le pouce levé, dans l'attente.

Maintenant, tout ce qu'elle pouvait vraiment faire, c'était espérer que Jayme ne se fasse pas tuer.

\* \* \*

Jayme n'était pas très grand, mais il était solide et il affichait sur son visage une expression qui disait « *s'il-vous-plaît, ne me parlez pas* » quand il n'était pas à proximité de Morgan et Haathi. C'est pourquoi, alors qu'il se tenait à l'entrée de la tour de contrôle, juste devant un groupe de bagagistes constitué d'humains et de droïdes occupés à bavarder, il dut lutter pour ne pas avoir l'air menaçant.

Heureusement, personne ne remarqua sa présence. Ils ne s'étaient pas interposés non plus quand lui et les autres étaient entrés dans la tour. Les droïdes savaient seulement que quiconque portant l'uniforme vert du spatioport, muni de plusieurs ordres de travail, était autorisé à entrer dans la tour et à faire ce qu'il voulait. Le cerveau des droïdes traitait ainsi les données : uniforme – ordres – entrée – obéissance. Jayme aimait ça chez les droïdes. Il soupçonnait que le cerveau des ouvriers humains fonctionnait un peu de la même manière.

Puis il entendit la voix rauque de Morgan sur le canal de communication.

— Je suis prête, dit-elle.

Jayme entra sur le tarmac en dessous de la fenêtre. D'une main, il gratta sa barbiche noire, indiquant qu'il était prêt aussi. Son autre main tenait une caisse à outils abîmée, de couleur rouille.

— Jayme ? dit Morgan. Tu es sûr que tu es prêt ?

Il leva les yeux vers Morgan, qui se tenait sur la passerelle et le regardait.

— Ouais, dit Jayme.

Il traversa le quai d'accostage aussi naturellement que le chrono lui permettait ; quand il arriva juste à l'extérieur du générateur de champ de force, il posa sa boîte à outils et en sortit un tube d'argent d'environ cinquante centimètres de long. Pendant une minute, il étudia le générateur de champ de force, son rayonnement iridescent quasi invisible, ainsi que le maillage de la barrière électrifiée bourdonnante derrière lui. Au-delà, il y avait un mur anti-souffle. Jayme renifla. Penser qu'un mur avait un effet dissuasif revenait à penser que quelqu'un qui aurait subtilisé vos clés serait rebuté en découvrant une porte supplémentaire devant votre maison.

— Pas de problème pour franchir ce mur, non ? demanda Morgan.

— Morg', je te l'ai dit, je l'ai fait très souvent.

Il voulait dire qu'il avait souvent sauté à la perche et était souvent tombé en chute libre depuis des murailles, mais jamais dans une zone de champ de force. Cela, il ne l'avait pas dit à Morgan.

— D'accord, accepta Morgan.

— Tu es loin du tableau électrique, cette fois, n'est-ce pas ? Je veux dire, « *suffisamment loin* » ? demanda-t-il. Parce c'était vraiment un sacré coup de chance que tu n'aies pas perdu ta main la dernière fois, jeune fille.

— Oh, allez, Jayme. Ce n'est pas comme s'ils n'étaient pas capables de rattacher mon pouce.

Jayme était sur le point de répondre à cela quand la voix de Haathi intervint.

— Dis, Jayme, ce serait sympa d'y aller avant la fin de la semaine...

Le canal de communication redevint silencieux. Jayme prit quelques profondes inspirations et se concentra ; puis il appuya sur l'interrupteur central de la tige argentée et ses deux extrémités se prolongèrent d'un mètre chacune.

— Vas-y, dit-il.

Il y eut un léger bourdonnement lorsque le pouce de Morgan rencontra l'interrupteur rouge de sa petite boîte noire et provoqua une surtension massive de l'ordinateur de sécurité principal. Le chatolement irisé disparut et la clôture cessa de bourdonner. Au même moment, le panneau de maintenance de Morgan émit un bruit sourd lorsque la carte de circuit imprimé du bloc d'alimentation explosa. En quelques nanosecondes, l'ordinateur principal de sécurité fut paralysé, et la sous-station que Jayme avait recâblée répondrait à son appel automatique pour les systèmes de secours. Ce qui revenait à dire que ce cri passerait inaperçu.

Maintenant, Jayme disposait peut-être de trois minutes avant que l'alimentation auxiliaire ne s'enclenche et que la clôture et le champ de force ne se rallument.

Ou il pourrait n'avoir qu'un quart de seconde. Il ôta ses pensées de son esprit en glissant ses mains vers le haut de sa perche télescopique, puis courut vers l'aire du champ de force.

\* \* \*

La fois suivante où Jayme entendit des voix sur le comlink, il se tenait à environ 30 mètres du YT-1300. Il n'avait entendu aucun bourdonnement, mais il y avait un miroitement irisé au-dessus de sa tête et la clôture électrique grésillait derrière le mur anti-souffle. Le mur lui-même les entourait, lui et le YT-1300. Pour arriver au vaisseau, il allait devoir traverser une vaste zone dégagée. Seules quelques grandes caisses en métal et un établi rempli d'outils posé à leur extrémité pouvaient lui permettre de se mettre à couvert.

— Eh bien ? pressa la voix de Haathi. Est-ce bien le vaisseau que nous avons observé sur l'ordinateur ?

Jayme s'accroupit derrière une caisse et sortit son comlink.

— Oui. Je vais bien, merci, répondit-il.

— Jayme-es-tu-d'accord-est-ce-bien-l'appareil-que-nous-avons-vérifié-sur-l'ordinateur ? répéta Haathi.

— Attends une seconde, dit Jayme en sortant la tête de sa cachette.

Il n'y avait personne d'autre à l'intérieur avec lui, et bien sûr, Morgan s'était occupée de la dizaine de caméras de sécurité dispersées dans le secteur ; mais l'intégralité de la baie d'amarrage et ses défenses spécifiques étaient attenantes à un des murs périphériques du spatioport. Au sommet de ces murs, les patrouilles de gardes de sécurité allaient et venaient, suffisamment haut pour pouvoir regarder droit vers le bas et voir tout ce qui se passait sur le tarmac.

Ces gardes font une grosse différence dans la mission de Haathi. Ceux qui se trouvaient à proximité tournaient le dos au cargo, ce qui signifiait probablement qu'ils étaient soit en train de contempler la fausse image du vaisseau créée par Morgan diffusée sur les écrans de sécurité, soit trop occupés à penser au changement de quart pour faire attention. Jayme découvrit, en s'approchant un peu du navire, qu'en se tenant plus près du cockpit, il serait dans un angle mort, relativement à l'abri des regards.

Il n'avait encore jamais vu de cargo léger à l'état neuf – ils étaient toujours sales avec des traces de brûlures et couverts de bosses. Celui-ci était tellement propre qu'il eut besoin de plisser les yeux maintenant qu'il était tout près.

Il tendit la tête pour voir la verrière du pilote. Juste en dessous de celle-ci, une série de nombres étaient peints en noir profond ; il transmit ces chiffres à Haathi.

— Je crois que tu regardes notre ami *Le Créateur*, a déclaré Haathi. Appartenant à un certain... Laisse-moi voir ça... – il y avait le son lointain d'un datapad qui bipait – ...Sythluss Leethe.

Jayme attendit d'être retourné à l'abri derrière les caisses avant de répondre.

— D'où peut bien sortir un nom comme Sythluss, dis-moi ? demanda-t-il.

— C'est un Sluissi.

— Ça se tient...

— Alors, pouvons-nous entrer, nous aussi ? demanda Haathi.

— Oh, dit Jay', je suppose que oui. Donne-moi une minute.

Il trouva la porte sur le mur nord, ouvrit son panneau de maintenance et apposa une petite boîte en métal sur l'une des cartes électroniques située à l'intérieur. Ce gadget s'appelait la *Boîte Vocale*, et Morgan lui avait donné un cours de vingt minutes sur son fonctionnement, mais tout ce qu'il avait pris la peine de retenir, c'était de « *le mettre en place et parler dedans.* »

Le système de sécurité de la porte parla en premier.

— Authentification vocale, demanda-t-il.

— Moi, dit Jayme dans le boîtier.

Quelques secondes plus tard, un bip retentit.

— Accès autorisé.

— Abaisse les boucliers, ouvre la porte, ordonna Jayme.

Le générateur de champ de force et la barrière électrifiée s'éteignirent à nouveau ; la porte émit un cliquetis et s'ouvrit, et Haathi et les autres entrèrent. Jayme demanda à la boîte de réactiver les champs de force, puis il leva les yeux vers les gardes. Aucun d'entre eux ne faisait attention.

— Que tout le monde fasse bien attention aux gardes, ordonna Jayme.

— Nous allons tous mourir, gémit Nord en se blottissant contre une caisse.

— Quelle est la prochaine étape du plan, T'Charek ? demanda Jayme.

Personne ne lui a répondu.

— Euh, T'Charek ? demanda Jayme en cherchant autour de lui. T'Charek ?

Haathi se tenait sous le cargo, les yeux levés. Sur la pointe des pieds, un bras tendu au-dessus de sa tête, elle caressait le ventre du *Créateur*.

— Morgan, souffla-t-elle lentement dans son comlink. Abaisse les boucliers de ce vaisseau. Maintenant.

Jayme réprima un large sourire.

— D'accord, Cap'taine, dit Morgan.

Haathi ne la corrigea pas.

— Jayme ? appela-t-elle.

— Ouais.

— Garde le docteur « *Parano* » derrière ces caisses et dis-lui de rester tranquille. J'ai besoin de lui pour surveiller ces gardes.

— Compris. Morg' ?

— J'y vais.

Morgan se faufila vers le vaisseau, tenant une grappe d'outils à la main comme un bouquet. Une fois sur place, elle ouvrit quelques panneaux de maintenance ventraux et se mit au travail sur le *Créateur* dans une gerbe d'étincelles bleues. Haathi l'observait de près, se retenant manifestement de regarder par-dessus l'épaule de Morgan et de lui demander combien de temps cela lui prendrait.

Soudainement, Jayme entendit comme un sifflement. C'était Nord, accroupi à la place qui lui avait été assignée, environ dix mètres derrière lui.

— Pssst ! Jayme ! Pourriez-vous s'il vous plaît ramener le major Haathi à la raison ? Elle va tous nous faire tuer !

— C'est un conseil avisé, répondit Jayme. (Il reprit en direction d'Haathi.) T'Charek, peut-être que tu pourrais lâcher un peu la grappe à Morgan ?

Haathi leva les yeux et sourit à Jayme à travers le complexe.

— C'est le nôtre, vous savez, dit-elle. Encore quelques secondes et c'est le nôtre.

— Ok, c'est bon, tous les systèmes de défense sont abaissés... commença Morgan.

— Ouuais ! Nous y sommes ! dit Haathi.

Elle se précipita vers l'avant du navire, posa un pied sur la rampe d'atterrissage et fut violemment projetée en arrière dans un éclair rose.

— ...Juste après avoir déconnecté les marches paralysantes, dit Morgan.

Jayme frappa la paume de sa main contre son front.

— Ça ne prendra que quelques secondes, Cap'taine, dit Morgan en regardant autour d'elle.

Cap'taine ?

— Elle est à terre, souffla Jayme.

— Que se passe-t-il ? demanda Nord.

— Restez en position, Nord, ordonna Jayme avec irritation. Morg' ! T'Charek est allongée à découvert. Sors-la de là tout de suite !

— Hé, est-ce qu'elle est morte ?

Jayme se retourna. Nord se tenait juste derrière lui, à découvert, pointant Haathi du doigt.

— Nord, retournez à votre place !

— C'est ma place, affirma Nord.

Jayme prit une profonde inspiration.

— Nooon !! répondit-il aussi discrètement que possible, et aussi calmement que la situation le lui permettrait. Votre place est derrière ces caisses et hors... de... vue !

— A-t-elle besoin d'un médecin, Monsieur l'Expert ? demanda Nord.

— Je vous le ferai savoir dans une minute, Nord, maintenant fermez-la et reculez !

Il jeta un coup d'œil vers Morgan, qui avait proprement et efficacement mis Haathi à l'abri. Il n'était même pas sûr de savoir où se trouvait cette dernière.

— Hé !

Jayme focalisa son attention. C'était une nouvelle voix.

— Hé ! Qu'est-ce qui se passe là-bas ! Hey, halte ! cria l'un des hommes sur le mur, désignant Nord et attirant l'attention de ses collègues.

Dans un enchaînement rapide, le champ de force extérieur et la clôture s'éteignirent à nouveau et une échelle tubulaire descendit le long du mur de garde. Avant que quiconque dans l'équipe de Haathi ne puisse analyser ce qui se passait, l'échelle grouillait d'agents de sécurité – aucun d'entre eux n'attendant même de subir une première attaque pour ouvrir le feu.

\* \* \*

Haathi ne savait pas exactement ce qui se passait. Ce qu'elle savait, c'est qu'il y avait beaucoup de bruit qui se mêlait à l'odeur âcre métallique des cellules d'alimentation de blaster qui se déchargeaient et qu'elle n'arrivait pas à sentir ses jambes.

— T'Charek ! dit une voix. Combien de doigts vois-tu ?

Haathi cligna des yeux furieusement. Après une seconde, elle se protégea les yeux et se concentra sur la main devant son visage. La main sentait la graisse et... le soda ?

— Muuuh... Morgan ?

— Combien de doigts ? demanda Morgan à nouveau.

— Automne, répondit Haathi.

— Pas loin... Morgan s'éloigna, puis réapparut pendant une seconde. Reste où tu es, lui dit-elle, puis elle repartit.

« *Reste où tu es.* » Haathi se demandait où c'était. Elle se releva sur un bras et réalisa, une fois que le tournis fut amoindri, qu'elle gisait sous le navire, complètement protégée par la rampe d'accès. Ses jambes avaient maintenant retrouvé une sensation lancinante et tremblotante.

Haathi se retourna sur le ventre et examina mieux ce qui se passait. Un flot de gardes était sorti de la passerelle. Tous faisaient partie des retardataires du quart de nuit – nerveux, paranoïaques, ils tiraient à feu nourri avec leurs blasters bon marché fournis par le spatioport.

Jayme s'était caché derrière un établi et la tête de Nord surgissait de derrière une pile de caisses différentes toutes les quelques secondes. Les gardes étaient beaucoup trop à cran pour se concentrer sur le fait de toucher quelqu'un ou non, mais d'une certaine manière, c'était pire. Le tarmac avait l'air d'être tapissé d'une pluie rose, interrompue de temps en temps par les étranges éclairs bleus étourdissants de l'équipe de Haathi.

Au moins tout le monde allait bien – jusqu'à présent. Il n'était pas difficile de comprendre ce qui s'était passé ou de qui venait la faute. Les conclusions hâtives étaient une chose, mais elle savait sans aucun doute comment détecter un mode de comportement. Elle soupira lourdement et laissa sa tête s'enfoncer dans ses épaules.

« *Laisser tomber la mission.* »

« *Laisser tomber ce YT-1300.* »

« *De toute façon, qui en avait besoin ?* »

« *Qui a bien pu avoir l'idée de le baptiser le Créateur ?* »

« *C'est un nom stupide pour un vaisseau stupide.* »

Elle jeta un coup d'œil au-dessus d'elle vers le ventre blanc de l'appareil, ses entrailles multicolores pendouillant toujours des compartiments ouverts par Morgan. Haathi regarda. Le voir dans cet état était comme une sorte de blasphème. Il était resté figé ainsi parce que les gardes avaient déconcentré Morgan de son travail.

Haathi plissa les yeux. Il était hors de question qu'elle laisse ce groupe de débiles psychopathes du spatioport armé jusqu'aux dents se placer entre elle et le plus beau vaisseau sur lequel elle ait eu le privilège de baver.

Elle sortit son comlink, qui bourdonnait et crachait des bruits de tirs de blaster, couvrant la voix de Jayme.

— Jayme ! dit Haathi. Reculez ! Tout le monde à bord !

— Où es-tu ?

— Derrière la rampe d'accès ! Allez, je te couvre... Morgan, où es-tu ?

— À l'arrière ! cria Morgan quelque part derrière Haathi.

— Écoute attentivement ! dit Haathi.

Soudain, le tir rouge vif d'un blaster à peine utilisé traversa l'un des gardes situé en haut de l'échelle et le fit basculer, hurlant, vers le sol. Il y eut une grosse détonation. Plus forte que ce qu'Haathi aurait jamais imaginé.

— Aaah, non, non, non ! hurla Haathi dans le comlink. Qui a fait ça ? Désactivez le mode létal de votre blaster tout de suite !

— Seulement si vous nous sortez d'ici ! cria Nord en retour.

— Jayme, il est hystérique. Assomme-le, ordonna Haathi.

Jayme sourit doucement et tira sur le col de Nord, qui disparut instantanément derrière une caisse.

— D'accord ! Je le remets en mode « étourdissement » ! Vous-êtes content ? cria Nord.

— Morgan, tu es toujours là ? demanda Haathi. Désactive ces marches !

Morgan se baissa sous le vaisseau, ramassa les câbles et ses outils au sol et se prépara à terminer son travail.

Haathi s'aperçut que le nombre de gardes diminuait rapidement : la majeure partie de l'équipe de nuit était étendue sur le sol, sonnée, les blocs d'alimentation de leurs blasters vidés depuis longtemps après les tirs nourris qui avaient arrosé les pylônes et les containers. Pourtant, ils n'étaient pas totalement stupides. Certains d'entre eux s'étaient retirés en hauteur, tout au long du mur, où ils avaient un meilleur point de vue que n'importe quel membre de l'équipe de Haathi.

L'esprit de Haathi s'emballa. Si l'un de ces gardes avait la présence d'esprit d'alerter leur quartier général – ce qu'ils feraient une fois le soleil levé, ou quand l'équipe de jour serait arrivée... et c'était l'histoire de quelques instants désormais – il n'y aurait plus ni l'option d'annuler la mission ni de s'échapper avec le vaisseau.

— Morg', magne-toi, jura-t-elle. J'ai besoin de ces grimper ces marches depuis deux minutes déjà.

Une rafale de feu laser l'interrompit.

La réponse de Morgan.

Haathi leva la tête en direction de Morgan. Le tir avait pénétré dans la jambe de force du train d'atterrissage avant, désormais en train de fumer. L'agent de sécurité qui avait tiré le coup de feu se trouvait sur le dernier échelon de l'échelle, son blaster tremblant pointé vers Morgan. Il posa le pied sur le sol.

Morgan resta bouche bée pendant une seconde. On pouvait voir la situation se dessiner sur son visage : la panique suivait le bouleversement, puis vint l'acceptation.

Haathi se sentit un peu malade. Si Morgan parvenait à bouger un poil à gauche. Haathi aurait pu atteindre le garde de sécurité. Sinon, Haathi n'était pas en état de se mettre en position et de tirer la première.

Morgan regarda le garde. Soudain, son visage se détendit.

— Bonjour, dit-elle. Vous me faites le plein ?

Le visage du garde se tordit de panique.

— Pardon ?

— Tiens ça, dit Morgan en lui lançant les câbles vers lui.

Un éclat rose dans sa poitrine, puis l'instant d'après, il gisait sur le tarmac, secoué de spasmes.

Haathi sentit le sang lui revenir sur le visage. Elle savait quoi faire maintenant.

— Morgan, les fils ! Jette les fils !

— Ce sont des câbles ! cria Morgan en retour.

— Laisse-les tomber ! Haathi désigna l'échelle.

Les yeux de Morgan s'éclaircirent. Elle comprit et laissa tomber les câbles sur l'un des barreaux de l'échelle. Un éclair rose vif monta l'échelle, à travers la rampe et le sol métallique de la passerelle sur le mur de garde. Les agents de sécurité restants furent foudroyés et tombèrent instantanément sur place.

Puis il y eut le silence.

C'était la fin du quart de nuit. Jayme jeta un coup d'œil au coin de l'établi et Morgan revint sous le vaisseau, tirant les câbles.

— C'est dégagé, dit Haathi dans son comlink. Tout le monde se dépêche.

Nord apparut de derrière une pile de caisses et courut, le visage rouge comme celui d'un maniaque, vers l'appareil. Ses pas résonnèrent sur la rampe d'embarquement au-dessus de la tête de Haathi. Quelques secondes plus tard, elle l'entendit au-dessus d'elle dans l'engin, toujours en train de courir jusqu'à ce qu'il atteigne l'endroit où Haathi estimait que la baie de stockage devait se trouver.

Jayme fut le suivant. Au lieu de se diriger vers la rampe d'atterrissage, cependant, il fit passer le bras de Haathi autour de son cou et l'aïda à gravir la rampe. Morgan les suivit.

Jayme posa Haathi sur le canapé du salon.

— Où est Nord, demanda-t-il, maintenant qu'on a besoin de lui et de son médipack ?

— On s'en fout, non ? dit Haathi. Amène-moi au cockpit...

— Jayme ! l'interrompit Morgan depuis le sas d'entrée.

Jayme jaillit dans le couloir. Le son d'un tir de blaster suivit.

Le quart de jour était arrivé.

Génial. Ils allaient alerter leur QG à coup sûr.

Haathi cria depuis le couloir.

— Utilisez le levier de commande manuelle pour fermer la rampe ! Nous n'avons pas de temps à perdre pour ces gars-là !

Les tirs de blaster furent bientôt étouffés et distants. En un instant, Jayme et Morgan réapparurent dans le salon.

— Quelqu'un pense-t-il, demanda Haathi, à d'autres types de surprises que notre ami Sythluss pourrait avoir concocté pour nous ?

— Non, répondit Morgan.

— Bien. Amène-moi au...

— Sauf s'il a installé une écouteille au cockpit et qu'il l'a scellée. Je suis sûre qu'il n'aurait pas fait ça, cependant.

Jayme attrapa la manche de Morgan. Haathi se releva contre la cloison, et s'appuya contre un tas de compartiments de rangement.

Elle regarda Morgan et Jayme remonter le couloir principal. Effectivement, un lourd mur d'acier leur bloquait l'accès au cockpit. Haathi gémit.

— Ce n'est pas un problème, affirma Morgan. Un truc classique de contrebandiers. Mon père le faisait dans le bon vieux temps. Tu vois, c'est juste ce petit tuyau qui maintient la porte fermée...

Jayme tira un rouleau gris de ruban adhésif épais et gommeux de l'une de ses poches et, pendant que Morgan parlait, il fixa le ruban adhésif sur les quatre côtés de la trappe.

— Donc, dit Morgan, pour rediriger le courant, il suffit de...

— Tout le monde à couvert ! l'interrompit Jayme en criant.

Il tira son blaster contre la porte et projeta Morgan au sol en l'agrippant par le col. Haathi plongea à terre. Il y eut une forte détonation suivie du claquement de la porte contre la cloison.

Haathi jeta un œil depuis sa cachette. Jayme et Morgan, tous deux couverts de suie, se relevaient en toussant.

— D'accord, oui, ça marche aussi comme ça, dit Morgan.

Haathi plissa les yeux. En descendant le passage, elle pouvait voir une alcôve sombre, à demi-éclairée par quelques lumières rouges disséminées sur le tableau de bord.

C'était le cockpit.

Son cockpit.

Elle prit une profonde inspiration puis expira tout aussi profondément.

— Morgan ! Jayme ! dit-elle. Est-ce que vous sentez ça ?

Ils la regardèrent tous deux, depuis la porte encore fumante.

— C'est l'odeur de notre tout nouveau vaisseau ! exulta-t-elle avant de longer le couloir.

Avant que Jayme ou Morgan ne puissent lui offrir leur aide, elle fut assise dans le siège du pilote.

— T'Charek ? demanda Jayme depuis la porte. Ça va ?

La voix de Haathi résonna sur l'interphone du navire, claire et résonnant :

— Quartier général, quartier général, dit-elle. Test, un, deux, trois.

— Hé, chouette ! dit Morgan en se glissant derrière Jayme.

— « Et à votre gauche, Mesdames et Messieurs, vous pouvez voir la moitié des gardes du spatioport tenter de se lever après avoir été mis dans les vapes. À votre droite, vous pouvez voir l'autre moitié des gardes braquer leurs armes et faire des gestes obscènes vers notre navire », dit la voix de Haathi.

— Euh, à propos de ces agents de sécurité ? s'enquit Jayme.

Haathi regarda la console principale, puis par-delà la verrière du cockpit. Le ciel virait à un violet écrasant à travers une fine couche d'altostratus. Ce ne serait pas le jour le plus ensoleillé que connaîtrait Zelos. Bien. Peut-être que tout le monde fanerait ou quelque chose dans le genre...

— Morgan, dit Haathi. Le vaisseau est en stand-by. Des suggestions pour sortir de là le plus rapidement possible ?

Morgan se pencha par-dessus son épaule et étudia la console.

— Oh. D'accord. Laisse les systèmes d'armement éteints. N'allume pas tous les boucliers. N'allume pas...

— En d'autres termes, « mets toute la puissance dans les moteurs », dit Haathi en empêchant Morgan de poser ses doigts couverts de suie grasse sur tous les boutons. Très bien ! C'est fait. (Haathi parla à nouveau dans l'interphone.) Attachez-vous, les gens. Hé, Nord !

Le sol gronda. En bas, les gardes du spatioport tirèrent à vue quelques petits coups cinglants sur la partie ventrale du navire, puis tombèrent ou se jetèrent au sol, les mains pressées sur leurs oreilles.

— Allez, tout le monde dit « au revoir », dit Haathi.

Morgan et Jayme firent un signe de la main.

— Maaajor !

C'était la voix de Nord. Haathi jeta un coup d'œil à la console. L'un des commutateurs d'intercom avait été activé.

— Nord ! Dites-leur « au revoir » ! répéta Haathi.

— Faites-nous sortir d'ici, espèce de psycho maniaque ! lui cria Nord en retour.

— Nord, votre problème, c'est que vous ne savez pas vous amuser, lui rétorqua Haathi.

Elle mit l'interphone hors tension – après tout, Morgan lui avait dit qu'il fallait rediriger toute la puissance vers les moteurs – et elle s'élança à travers les patrouilles aériennes de sécurité très clairsemées dans le tout nouveau cargo léger de la Rébellion.



STAR WARS **UNIVERSE**